

La grotte d'Oxocelhaya : le contexte archéologique interne

La cueva de Oxocelhaya: el contexto arqueológico interno

The Oxocelhaya cave: the internal archaeological context

Otsozelaia kobazuloa: barne testuinguru arkeologikoa

MOTS CLÉS : Grotte, Oxocelhaya, contexte archéologique interne, charbon, datations.

PALABRAS CLAVE: Cueva, Oxocelhaya, contexto arqueológico interno, carbón, dataciones.

KEY WORDS: Cave, Oxocelhaya, archaeological inner context, charcoal, datations.

GAKO-HITZAK: Kobazuloa, Otsozelaia, barne testuinguru arkeologikoa, ikatza, datazioak.

Diego GARATE⁽¹⁾, Olivia RIVERO⁽²⁾,
María Ángeles MEDINA-ALCAIDE⁽³⁾ et Carolyn BARSHAY-SZMIDT⁽⁴⁾

RÉSUMÉ

Au cours des recherches menées dans la grotte d'Oxocelhaya, nous avons adjoint à la prospection et à l'étude des vestiges pariétaux, ceux des sols de la cavité. Nous avons localisé ainsi différents vestiges tels que des restes de charbon de bois, des concentrations d'ocre, des pièces lithiques déposées sur des saillies et des empreintes de doigts humains dans des dépôts d'argile.

RESUMEN

Durante el proyecto de investigación de la cueva de Oxocelhaya, al mismo tiempo que prospectábamos y documentábamos el arte parietal de la cueva, se realizó paralelamente la misma acción en el suelo de la cueva en busca de otros restos arqueológicos. Así, localizamos diversos restos de carbón vegetal, concentraciones de ocre, piezas líticas depositadas sobre resaltes y huellas humanas en depósitos de arcilla.

ABSTRACT

During the Oxocelhaya cave research project, at the same time as we prospected and documented the cave wall art, the same action was carried out in parallel on the cave floor for other archaeological remains. Thus, we located various remains such as charcoal, concentrations of ochre, lithic pieces deposited on projections and human fingerprints in clay deposits.

LABURPENA

Otsozelaia kobazuloaren ikerketa proiektuan, horma-artearen prospezionatu eta dokumentatu genuen aldi berean, ekintza bera egin zen soruan beste aztarna arkeologiko batzuen bila. Horrela, hainbat aztarna kokatu genituen, hala nola, ikatz-hondarrak, okre-kontzentrazioa, irtenguneetan metatutako pieza litikoak eta buztinezko deposituetan giza aztarnak.

1. INTRODUCTION

Au cours des recherches menées dans la grotte d'Oxocelhaya, nous avons adjoint à la prospection et à l'étude des vestiges pariétaux, ceux des sols de la cavité. Nous avons localisé ainsi différents vestiges archéologiques tels que des restes de charbon de bois, des concentrations d'ocre, des pièces lithiques déposées sur des saillies et des empreintes de doigts humains dans des dépôts d'argile.

2. VESTIGES DE CHARBON

Nous avons répertorié onze éléments de couleur noire pouvant s'apparenter à du charbon de bois. L'échantillonnage de ces dépôts, rendu difficile par leur faible quantité et leur médiocre conservation sur une zone de passage, a fait l'objet d'un examen anthracologique et, pour certains, d'une analyse radiométrique par C14-ultrafiltration. L'impossibilité de connaître la matière directement à cause de leur faible quantité et

⁽¹⁾ Instituto Internacional de Investigaciones Prehistóricas de Cantabria (IIIPC) Universidad de Cantabria Avda. Los Castros 52 39005 Santander, Cantabria.

⁽²⁾ Dpto. Prehistoria, Historia Antigua y Arqueología Universidad de Salamanca.

⁽³⁾ Archaeology Centre, University of Toronto, 19 Russell Street, Toronto, ON M5S 2S2, Canada.

⁽⁴⁾ Laboratoire PACEA - UMR5199 Université de Bordeaux.

de leur difficile conservation sur le sol de la cavité parcourue nous a amené à prélever les microdépôts pour déterminer leur nature. L'étude anthracologique a été développée par M.A. Medina-Alcaide dans le Laboratoire d'Archéobotanique Lydia Zapata de l'Université du Pays Basque et l'examen radiométrique par C. Bars-hay-Szmidt dans le laboratoire de l'Université d'Oxford.

Grâce à l'étude anthracologique nous avons pu déterminer la nature du bois utilisé pour l'éclairage de la cavité. De plus cette étude nous a donné la certi-tude que l'échantillon envoyé à dater était de bois et

non d'autre substance noire organique ou inorganique. L'analyse radiométrique, de son côté, nous a apporté une datation correspondant à une visite de la cavité, pouvant s'avérer synchrone, postérieure ou antérieure à l'exécution des graphies pariétales.

Les dépôts noirs sont concentrés dans deux sec-teurs de la grotte. La plupart, neuf, se trouvent dans l'accès à la galerie ornée de la Salle Père Noël, tandis que deux se trouvent à l'intérieur de la galerie Larribau.

Voici la liste de dépôts répertoriés dans la grotte :

Dépôt	Salle	Situation	Matériau	Altérations
Oxo.E.Ch.1	Galerie Larribau	Au pied du panneau orné	Inorganique	Aucune
Oxo.E.Ch.2	Galerie Larribau	Près du panneau orné	Pas charbon	Piétiné
Oxo.G.Ch.1	Père Noël	Accès à la galerie ornée	<i>Juniperus sp.</i>	Piétiné
Oxo.G.Ch.2	Père Noël	Accès à la galerie ornée	<i>Juniperus sp.</i>	Piétiné
Oxo.G.Ch.3	Père Noël	Accès à la galerie ornée	<i>Fagus sylvatica cf.</i>	Piétiné
Oxo.G.Ch.4	Père Noël	Accès à la galerie ornée	<i>Fagus sylvatica cf.</i>	Piétiné
Oxo.G.Ch.5	Père Noël	Accès à la galerie ornée	<i>Fagus sylvatica cf.</i>	Piétiné
Oxo.G.Ch.6	Père Noël	Accès à la galerie ornée	<i>Fagus sylvatica cf.</i>	Piétiné
Oxo.G.Ch.7	Père Noël	Accès à la galerie ornée	<i>Fagus sylvatica cf.</i>	Piétiné
Oxo.G.Ch.8	Père Noël	Accès à la galerie ornée	<i>Fagus sylvatica cf.</i>	Piétiné
Oxo.G.Ch.9	Père Noël	Accès à la galerie ornée	<i>Fagus sylvatica cf.</i>	Piétiné

Tabl. 1 : Dépôts noirs dans la grotte d'Oxocelhaya.



Fig. 1 : Photographie du dépôt noir Oxo.G.Ch.3 déterminé comme hêtre (M.A. Medina-Alcaide).

Nous avons identifié deux fragments de charbon de genévrier et sept de hêtre. Les deux autres dépôts noirs ne correspondent pas à des arbres et restent sans identification.

Le vestige Oxo.G.Ch.3 a fourni un résultat radiocarbone de 358 ± 29 BP (OxA-36126), ce qui peut être interprété comme un passage à la fin du Moyen-Age ou bien une utilisation postérieure de charbon de cette époque. Dans tous les cas nous pouvons envisager que la présence de hêtre n'est pas liée aux occupations paléolithiques de la grotte.

En résumé, sur les onze échantillons de charbon situés en surface dans le contexte interne de la grotte d'Oxocelhaya, neuf sont des fragments de charbon de bois. Sur les neufs charbons analysés, deux ont été déterminés comme genévrier et les sept restants comme restes de bois de hêtre carbonisé.

En combinant l'analyse taphonomique et l'analyse anthracologique, trois échantillons présentent des signes de vitrification, caractérisée par une homogénéisation et une perte de structure anatomique. Cette anomalie est liée à la combustion des bois humides (PY et Ancel, 2006), température élevée (Avant et Alvin, 1983), avec l'interruption soudaine de la combustion dans l'étape de pyrolyse (Carrion, 2005) et la combustion des brindilles de petit format (Marguerie et Hunot, 2007), entre autres facteurs. Cependant, comme indiqué par P. Vidal-Matutano *et al.* (2015), les causes de ce phénomène doivent encore être approfondies par des examens expérimentaux et probablement liées à plusieurs facteurs.

Des restes de charbons du genévrier ont été documentés dans d'autres grottes contenant de l'art paléolithique :

- dans la grotte de Aldène, à la base de frottis de torches (1977 Perles) ;
- dans plusieurs sondages menés au long de la caverne de Pergouset (Lorblanchet 2001) ;
- dans les feux de surface et en cuvette de la grotte d'Enlène (Begouen *et al.*, 2009) ;
- dans la grotte Morgota au pied du panneau principal de l'art paléolithique (Medina-Alcaide, 2015) ;

- ainsi que dans la grotte de Lascaux avec notamment des mèches de lampes et en surface (Le-roi-Gourhan *et al.*, 1979).

Les avantages de ce bois pour l'éclairage des grottes, en particulier pour la fabrication de torches, ont été soulignés par différents auteurs. En effet, il fournit une flamme intense et durable (Perles, 1977 ; Galant *et al.*, 2007). En revanche, des charbons de hêtre n'ont pas été signalés pour l'instant dans ces contextes.

Dans la grotte d'Oxocelhaya, même avec un seul résultat radiocarbone, nous pouvons envisager une chronologique « récente » pour les fragments de hêtre. En revanche nous ne pouvons pas écarter une synchronie des charbons de genévrier avec l'art paléolithique. Malheureusement la petite taille des fragments empêche leur datation par le radiocarbone.

3. VESTIGES D'OCRE

Pour ce qui concerne les dépôts rougeâtres, nous avons identifié cinq différentes concentrations au sol. Nous avons analysé quatre dépôts, pour savoir s'il s'agissait d'ocre ou d'une autre matière colorante synthétique récente, comme celle que nous avons trouvée, liée aux travaux d'illumination de la grotte faits au milieu du XX^e siècle, et que nous avons aussi prélevée pour comparer.

La distribution spatiale est un peu plus dispersée avec des vestiges dans différents secteurs de la grotte, parfois en relation de proximité avec les panneaux ornés (galerie Larribau et galerie Laplace) mais pas toujours (diverticule Pagode Chinoise).

Les analyses IPC-MS indiquent une composition très similaire entre les dépôts archéologiques et les dépôts récents mais avec une quantité de titane beaucoup plus haute dans ces dernières. Même si la quantité des échantillons est insuffisante pour une vérification statistique, Oxo.H.Oc.1 est proche des dépôts récents tandis que les autres s'en différencient.

L'examen complet des vestiges nous indique qu'Oxo.E.Oc.1, Oxo.D.Oc.2 et Oxo.G.Oc.2 sont des dépôts récents d'une matière ferrugineuse à déterminer, tandis qu'Oxo.G.Oc.1 semble un dépôt ancien.

Dépôt	Salle	Altérations	Contenant
Oxo.H.Oc.1	Galerie Laplace	Aucune	Sol
Oxo.E.Oc.1	Galerie Larribau	Piétiné	Sol
Oxo.G.Oc.1	Père Noël	Piétiné	Sol
Oxo.D.Oc.2	Diverticule Pagode Chinoise	Aucune	Sol
Oxo.G.Oc.2	Diverticule Pagode Chinoise	Brulé	Sol

Tabl. 2 : Dépôts rouges dans la grotte d'Oxocelhaya.



Fig. 2 : Localisation des dépôts rouges et noirs dans la salle du Père Noël.

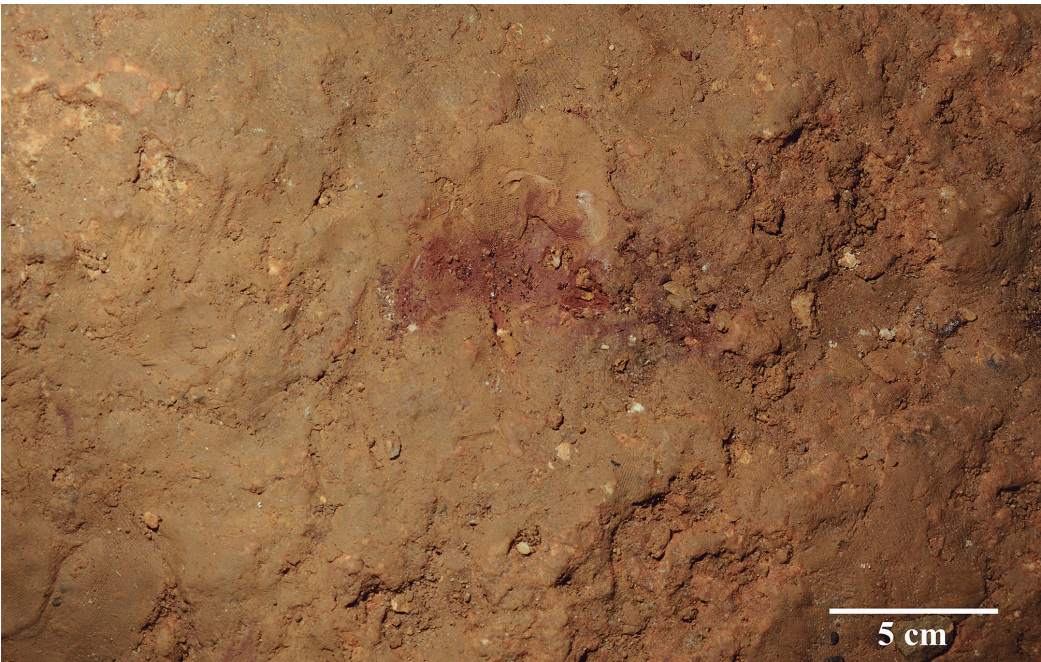


Fig. 3 : Dépôt rouge Oxo.G.Oc.1, probablement de l'ocre, dans le diverticule de la Pagode Chinoise (D. Garate).

4. DÉPÔTS PARIÉTAUX

Au fond du diverticule PGC.B, près de la limite d'Oxocelhaya avec la propriété Hariztoya, nous avons localisé un burin dièdre sur lame en silex du Bergeracois (communication de Ch. Normand) introduit dans une fissure de la paroi. Le silex était posé mais il n'était

pas pris dans la fissure. En fait, il était recouvert d'une couche d'argile partiellement lessivée ce qui nous conduit à penser qu'il est resté dans un sédiment argileux puis postérieurement, qu'il a été posé dans la fissure. Nous n'avons donc pas la certitude que ce silex ait été mis en place à l'époque paléolithique.

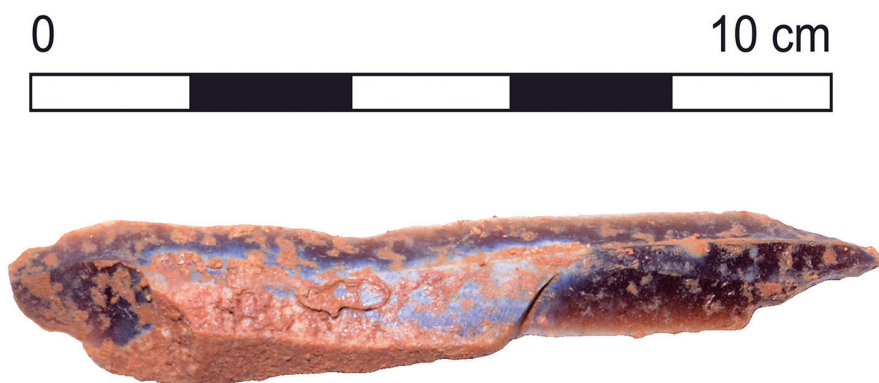
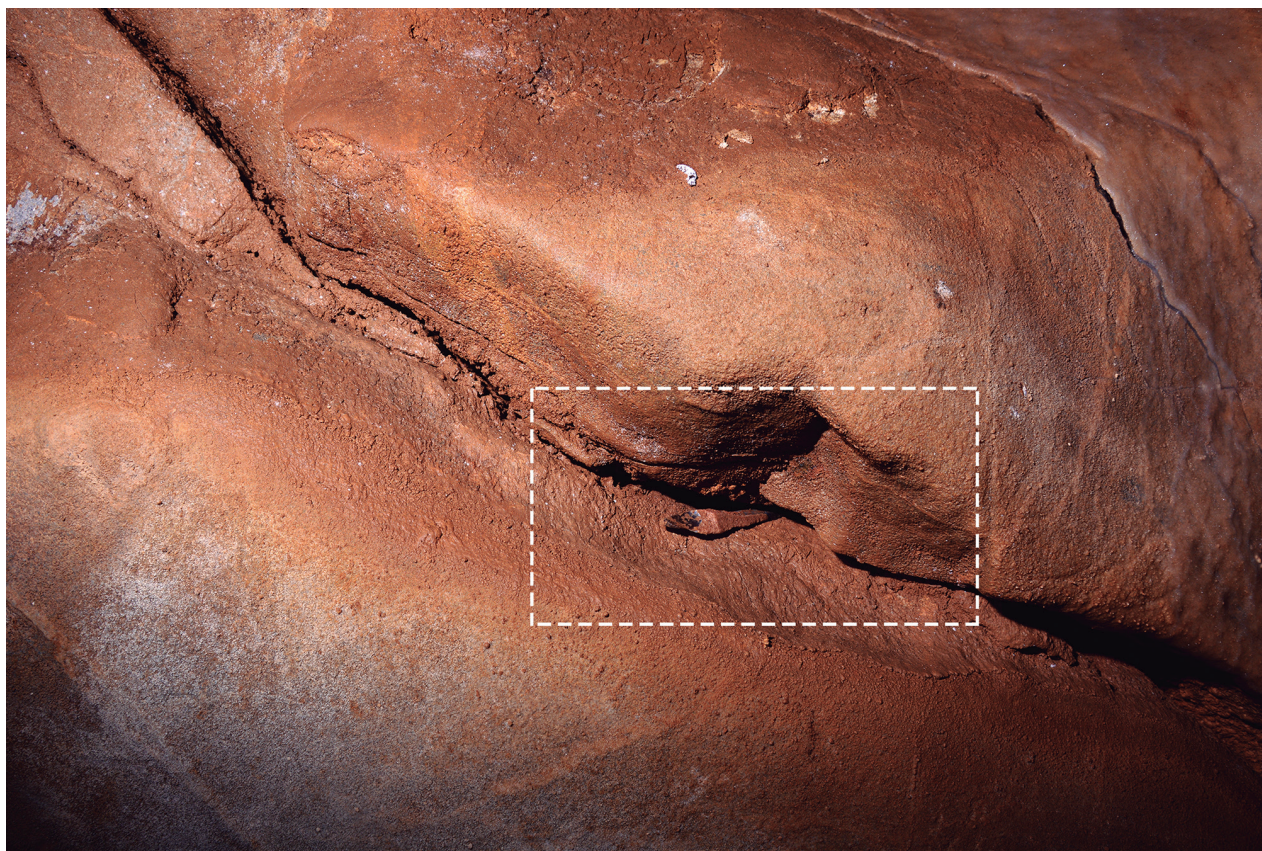


Fig. 4 : Localisation du burin de silex dans le diverticule PGC.B de la Pagode Chinoise (D. Garate et O. Rivero).

5. EMPREINTES HUMAINES

Dans le secteur de la Pagode Chinoise, un grand chaos de blocs tombés du plafond est présent dans le passage vers la galerie Larribau. Au sol, visibles entre les blocs, nous avons découvert 24 impressions digitales dans l'argile. Celles-ci sont très patinées et aucune altération récente n'est visible. Elles se distribuent dans un espace de 18 cm de longueur maximale et 10 cm de largeur maximale. Leur forme et leur disposition sont très similaires aux vestiges comparables, en particulier ceux présents dans les grottes de l'Ariège comme Le Tuc d'Audoubert (Bégouën *et al.*, 2009).

D'autre part, dans le diverticule Larribau nous avons également identifié quelques vestiges anthropiques qui pourraient être contemporains de l'art pariétal. Il s'agit de 6 dépôts d'argile sur la paroi droite, juste au-dessus des panneaux DLB.A et DLB.B, avec plusieurs séries de traits faits avec les doigts et avec deux boulettes d'argile, une fracturée et calcifiée postérieurement. L'une d'elles présente un trait jaune non patiné, récent, tandis que l'autre présente la même patine brune que les dépôts d'argile. De plus, un de ces traits est recouvert d'une fine couche de calcite. Ces deux arguments sont de bons indices pour proposer une chronologie ancienne, possiblement contemporaine de la décoration du diverticule.



Fig. 5 : Photographie des empreintes de doigts dans la Pagode Chinoise (D. Garate et O. Rivero).



Fig. 6. Photographie des empreintes de doigts et des boulettes d'argile visibles dans les recoins de la paroi (M. Peyroux).

BIBLIOGRAPHIE

Bégouën, R., Fritz, C., Tosello, G., Clottes, J., Pastoors, A., Faist, F., 2009. Le sanctuaire secret des Bisons. Il y a 14000 ans, dans la caverne du Tuc d'Audoubert. Ed. d'art Somogy et Assoc. L. Bégouën.

Barandiarán, J. M., Laplace-Jaureteche, G., Boucher, P., 1956. La grotte Bordeaux, service régional de l'Archéologie d'Haristoy. Compte-rendu de fouilles, Rapport de fouilles 5.

Labarge, A., 2002. La grotte d'Oxocelhaya. Reprise des études artistiques de la grotte d'Oxocelhaya. Étude plastique des œuvres magdaléniennes de la galerie Larribau. Mémoire de D.E.A. 89. Université de Toulouse-Le Mirail, Toulouse.

Laplace, G., 1960. Les Grottes d'Oxocelhaya à Saint-Martin-d'Arberoue. Bulletin de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Pau XXI, 119-121.

Laplace, G., Larribau, J.-D., 1984. Oxocelhaya-Haristoya. In : L'Art des cavernes. Atlas des grottes ornées paléolithiques françaises, 283-286. Ministère de la Culture, Imprimerie Nationale, Paris.

Larribau, J.-D., 1982. Découvertes de nouveaux ensembles graphiques dans la grotte d'Oxocelhaya. Note préliminaire. Bulletin de la Société Préhistorique Française 79(5), 133-136.

Larribau, J.-D., 1985. Découverte de nouveaux chevaux dans la grotte d'Oxocelhaya (Isturitz inf.). In : Le cheval dans les Pyrénées (de la préhistoire à nos jours), Cahiers de l'Université de Pau 9, 7-14.

Larribau, J.-D., 2011. La grotte d'Oxocelhaya – Art pariétal préhistorique du Pays Basque (Isturitz-Oxocelhaya-Erberua). Orthez. Éditions J.-D. Larribau, 119.

Larribau, J.-D., Prudhomme, S., 1989. Découverte de nouvelles figurations pariétales à Oxocelhaya. In : L'art pariétal paléolithique, étude et conservation, colloque international (Périgueux-Le Thot, 1984), Actes des colloques de la Direction du Patrimoine 6, 63-64.

Normand, C., Turq, A., 2007. Bilan des recherches 1995-1998 dans la Grotte d'Isturitz (communes d'Isturitz et de Saint-Martin-d'Arberoue, Pyrénées-Atlantiques). In : Chauchat, C. (éd.), Préhistoire du Bassin de l'Adour : bilans et perspectives, Actes du colloque de Saint-Étienne-de-Baigorry, (Saint-Étienne-de-Baigorry, 2002), 69-101. Éditions Izpegi.

Prudhomme, S., 1990. L'art pariétal préhistorique des grottes d'Isturitz, d'Oxocelhaya et d'Erberua (Pays basque). Application de méthodes statistiques à l'art pariétal paléolithique du Pays basque. Thèse de Doctorat, Muséum national d'histoire naturelle, Paris.

Sabalo, P., [s.d.]. Personnages en Arberoue. In : Saint-Martin-d'Arberoue, Donamartiri et les grottes d'Oxocelhaya Izturitzeko harpeak, association Jakintza, 48, 122-128.

Saint-Périer, R., S. de, 1952. La Grotte d'Isturitz. III : les Solutréens, les Aurignaciens et les Moustériens. Archives de l'I.P.H., 124. Masson Ed., Paris.

Saint-Périer, S. de, 1953. Les Grottes d'Isturitz et d'Oxocelhaya. Capbreton, Imp. D. Chabas.

Saint-Périer, R. de, 1968. Gravures pariétales de la Grotte inférieure d'Isturitz. In : La Préhistoire : problèmes et tendances 359-367. C.N.R.S., Paris.

Santesteban, I., Acáz, C., 1992. Catálogo espeleológico de Navarra. Gobierno de Navarra, Pamplona.

Turq, A., Normand, C., 1996. Complexe archéologique de la colline de Gaztelu (Isturitz - Oxocelhaya - Erberua). Rapport de sondage-diagnostic. SRA Aquitaine, 86.

Turq, A., Normand, C., Texier, J.-P., 1998. Complexe archéologique de la colline de Gaztelu (Isturitz - Oxocelhaya - Erberua). Rapport de fouille 1998. SRA Aquitaine, 52.

Zervos, C., 1959. L'art de l'époque du renne en France. Éditions « Cahiers d'art », Paris.